

作者：陳韋聿

(法)

譯者：徐鵬飛

譯文獲淡江大學外國語文學院授權刊登

Coucher de soleil à Tamsui



Coucher de soleil sur Tamsui 1935 huile sur toile 91.5×116.5 cm Collection privée

Le village historique de Tamsui est vu au loin, à partir des hauts de Qizai et débouche sur l'estuaire. Le regard suit la rue du phare qui serpente ; le son des cloches de l'église fait retentir l'histoire du missionnaire Mackay. Le port et les bateaux à quai narrent comment le commerce a apporté la prospérité à Tamsui. Au loin, la silhouette du fort Hongmao semble aussi insignifiante que son lointain passé. L'histoire qui infuse chaque coin de Tamsui scintille dans la lumière des vagues qui baignent ses pieds.

1. Les bateaux



Naguère, de nombreux bateaux de toute taille entraient et sortaient du port de Tamsui. Le grand navire que l'on voit près du port est un de ceux qui naviguent au loin sur les océans, la jonque est peut-être destinée aux côtes de la mer de Chine du sud ou bien au trafic sur la rivière Tamsui. Le bateau à moteur qui rejette des panaches de fumée fait la navette passagère entre les deux rives du fleuve.

2. Le phare



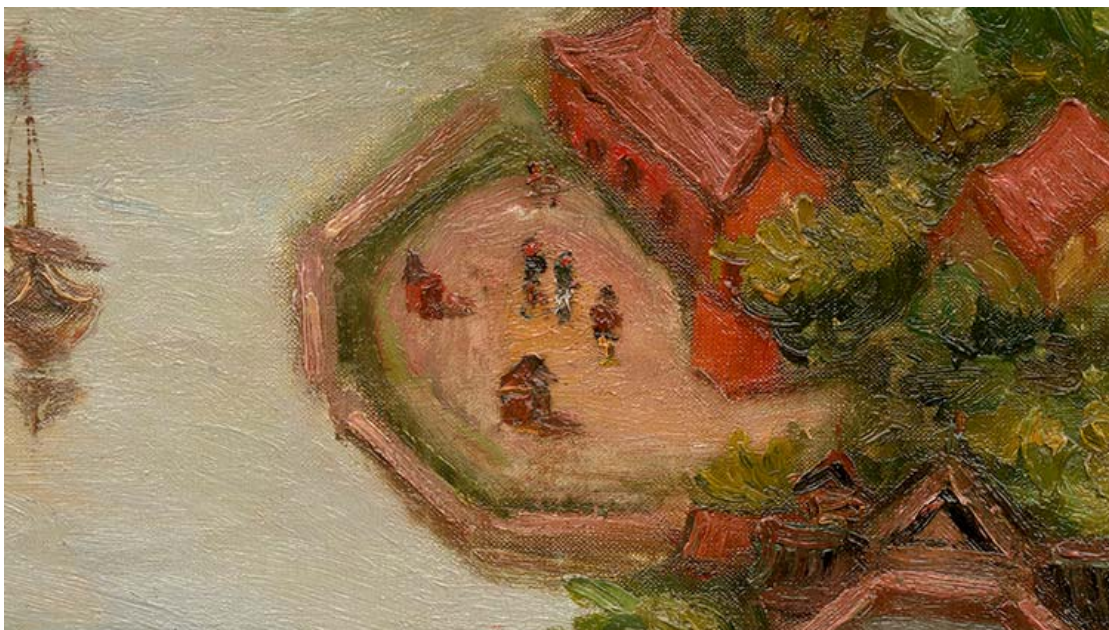
Les lumières blanches du phare s'allument et s'éteignent ; elles guident les navires qui entrent et sortent du port. A la fin du XVIIIème siècle, au lieu-dit Shalun à Tamsui, les habitants avaient déjà dressé une tour. Au XIXème siècle, le gouvernement impérial chinois, en raison du naufrage de nombreux bateaux de commerce étrangers, installa un phare sur la rive en un lieu nommé « Youche kou », afin de guider la navigation.

3. Les entrepôts Douglas Lapraik & Co.



Les deux bâtiments de style occidental, longs et au toit assez bas sont les entrepôts et le lieu d'habitation des employés de la société Douglas Lapraik & Co. A l'époque coloniale japonaise, le gouvernement en fit un dortoir pour les célibataires des Postes. La société Douglas Lapraik & Co avait eu le monopole des relations commerciales maritimes à Taiwan mais au XXème siècle, le gouvernement japonais d'occupation, ayant colonisé l'île, imposa une compétition avec d'autres compagnies, ce qui entraîna la ruine de Douglas Lapraik & Co.

4. L'embarcadère des douanes



La langue de terre qui s'avance dans la rivière est l'embarcadère des douanes ; elle a été créée à cet effet par l'administration coloniale japonaise qui a installé à cet endroit

un entrepôt dont on peut voir la longue toiture. Après que le trafic maritime eut commencé, les douanes de Tamsui furent chargées de collecter les droits de douane des marchands étrangers. L'administration japonaise continua cette lucrative tradition et procéda à des aménagements et des agrandissements, permettant l'accostage plus facile des bateaux de commerce.

5. La rue du phare



Le segment de rue qui serpente sur le tableau, appelée à l'époque « la rue du phare », correspond de nos jours à la section finale de la vieille rue de Tamsui. A l'époque de la dynastie Qing, c'était un lieu fréquenté par les marins et les fonctionnaires impériaux. Lorsque le commerce maritime y fut implanté, on y vit également un grand arrivage d'étrangers, ces marchands y construisant leurs entrepôts, des débarcadères ainsi que leurs bureaux, tout ce qui a trait à l'import-export maritime.

6. Le fort des diables rouges.



Sur une colline à l'horizon, les murs du fort des diables rouges (ainsi nommé car les constructeurs étaient des hollandais) sont clairement visibles et le bâtiment rouge

couronné de noir doit donc être l'ancienne résidence du consul anglais. Ces deux constructions représentent les contacts entre l'île et l'Europe (établis à partir du XVIème siècle) ainsi que l'ouverture commerciale qui s'en est ensuivie. Ce sont deux sites historiques d'importance à Tamsui.

7. Le clocher du temple protestant



La masse imposante du clocher du temple protestant se dresse sur le côté droit de la peinture. Les vitraux de la base du clocher n'ont pas été changés et on peut encore les voir. En se penchant sur la peinture, c'est comme si on pouvait entendre les sons des cloches résonnant dans l'espace du petit village. Juste devant le clocher, le peintre a représenté le toit de l'hôpital (remarquons le détail de la cheminée) ; temple et hôpital sont conservés jusqu'à nos jours et on passe devant lorsque l'on va le long de la rue McKay.

8. Le bâtiment de la préfecture de Tamsui.



Ce bâtiment de style japonais aux tuiles noires est celui de la préfecture de Tamsui. En 1920, après la création de la préfecture, un nouveau bâtiment fut érigé pour les services administratifs. Dans les derniers temps de l'administration coloniale, beaucoup de réunions publiques avaient lieu là. Ce bâtiment a été détruit après que le gouvernement de la Chine républicaine se réfugiait à Taiwan. Le site est désormais occupé par le commissariat de police.